

Et les enfants, vous en avez fait quoi ?

Soumis par Cyril
05-01-2009

Derrière

ce titre rappelant l'un de nos premiers articles publiés sur ce site l'année dernière, nous souhaitons apporter quelques éléments de réponses aux nombreuses questions que nous recevons sur la gestion des enfants durant ce voyage autour du monde.

Lors de la préparation

de notre voyage nous avons d'emblée aménagé l'itinéraire (choix des pays et temps passé) en fonction des besoins des enfants. Perrine étant puéricultrice, elle connaît bien les rythmes à respecter et c'est ainsi que nous avons commencé notre périple par un mois entier à Pékin. Tout le monde se demandait bien pourquoi nous y restions aussi longtemps, qu'en une semaine se serait bouclé. Certes, une semaine pour un couple baroudeur qui ne fait que ça de la journée, ça peut passer... en terme de visite. Par contre, il n'y a pas d'immersion possible à mon sens en si peu de temps. Les enfants ont besoin de repos. Alix fait régulièrement la sieste, elle faisait encore 3 heures de sieste quotidienne avant notre départ.

Les enfants ont grandement

besoin de repères. Les repères ont déjà un peu explosé avant le départ, avec le déménagement, le logement temporaire chez les grand-parents, et le fait de confier les plantes et surtout leur lapin à des amis. Tout cela n'est pas facile à vivre pour un jeune enfant. Le fait de rester dans un appartement "à nous" pour le mois à Pékin a permis de remettre des repères : couchées à 20h, rituel matinal, etc. Nous restons bien sûr leurs principaux repères avec le doudou d'Alix. Notre année avec elles est aussi envisagée comme un temps privilégié pour les voir grandir et prendre le temps avec elles. Nous sommes de grands joueurs, et apprécions particulièrement les parties de jeux de société tels que le jeu des 7 familles, le Uno, le Puissance 4, le Qui est-ce (versions de poche évidemment ;-)) que nous avons emportés avec nous.

Alix et Amélie ont

un sac à dos chacune (18 L pour Amélie et 10 L pour Alix) dans lequel elles ont choisi les jouets qu'elles allaient embarquer pour le voyage. Le critère était que cela tienne dans le sac. Après on les a un peu guidé en prenant de petits objets, permettant de diversifier le jeu. Elles ont régulièrement de nouveaux cahiers de coloriage, c'est cependant le drame si on souhaite se séparer de ceux terminés. Nous en renvoyons quelques-uns de temps en temps en même temps

que d'autres objets, tels que les DVD contenant nos photos que nous faisons régulièrement graver.

Il est cependant curieux de voir qu'elles s'amuse tout aussi bien avec les moyens du bord : ici à Bali, elles sont aux anges avec les nombreuses fleurs qu'elles peuvent ramasser dehors, les feuilles et les brindilles sont également de la partie. Les playmobiles ont quant à eux rarement été sortis de leur trousse...

Leur faible écart d'âge (20 mois) en font des complices de jeux. Elles font un peu bloc sur les aires de jeux, et partagent rarement leurs jeux avec d'autres. Elles sont très autonomes et nous laissent facilement rédiger nos mails et articles. En ce qui concerne l'école, elles ont fait leur rentrée de septembre dans leur école habituelle, malgré le déménagement et le départ. Cela faisait partie des repères que nous pouvions maintenir, et cela nous a permis de poursuivre nos préparatifs (visas, etc) tranquillement. Nous maintenons des liens forts avec l'école et les copines d'Amélie par courriers électroniques. Elles sont contentes de savoir qu'en France, leurs copines pensent encore à elles malgré l'éloignement physique. Amélie a même sa propre adresse mail. Les filles ne vont pas à l'école sur place, mais des plages horaires de "devoirs", style cahier de vacances, sont aménagés. Amélie est très intéressée par l'anglais et nous demande souvent comment dire telle ou telle phrase en anglais. Son grand plaisir est de commander les boissons au restaurant :

"Coude oui ave water plize ?"

"Yes. A large or a small bottle ?"

"Heu... papa, qu'est-ce qu'il dit le monsieur ?"

Les filles nous suivent bien, cependant il est nécessaire de s'adapter à leur rythme. Certains jours sont consacrés à ce qu'elles jouent avec leurs jouets, prennent du temps pour elles. Dans nos sorties également, nous faisons essentiellement des choses qui peuvent les intéresser et tentons à chaque fois de les émerveiller. "Qui a trouvé le serpent caché

dans ce tableau?" ou bien "Qui veut visiter un château de princesse ?" (oui, les filles sont dans leur période "princesses" !), permettent de les rendre actrices des visites. Quelques fois elles rechignent à sortir pour visiter, préférant rester jouer. Mais une fois en route, elles sont contentes. Nous essayons de leur montrer que la visite leur est destinée : "C'est pour vous faire plaisir que nous allons voir des singes !". Bon, c'est vrai que ça ne marche pas à tous les coups, mais elles sont plutôt coopératives. La réflexion que nous avons eu sur l'achat d'un appareil photo pour Amélie, est partie de l'observation qu'elle passait plus de temps à regarder les monuments (et était moins lassée) avec un appareil dans les mains. C'est aussi une forme de valorisation de ses capacités.

Nous n'avons pas renoncé aux visites, elles leur sont simplement présentées différemment. Le musée de peinture balinaise et le musée d'Histoire de Hong-Kong ont fait parti de notre voyage. Nos plans non plus n'ont pour le moment pas changé, si ce n'est que la visite de l'île de Bali se fait finalement en itinérant, alors que nous pensions être plus statiques.

Certains se demandent comment réagissent nos enfants face à certains aspect de notre voyage telle que la misère de l'Inde. Il est drôle de voir les défenses inconscientes que met en place un enfant pour se construire une image positive du moment vécu. En gros, l'Inde restera un pays pauvre, soit, mais aussi le pays extraordinaire où l'on peut voir des chameaux, des éléphants, et des chevaux sur les routes, où les vaches mangent nos peaux de bananes dans la rue et où l'on peut manger avec les doigts ! L'Inde restera aussi un pays sale, le lavage des mains était devenu un peu une paranoïa chez nous, nous soufflons depuis notre départ d'Inde. Il est vrai qu'Amélie pose plus de questions que sa sœur sur les conditions de vie des populations locales, nous y répondons simplement, mais prenons toujours le temps d'y répondre.

Chaque enfant est différent, et ses besoins varient en fonction de son âge et de sa personnalité. Nous essayons d'être à l'écoute de leurs besoins pour que l'aventure, que nous vivons ensemble, soit des meilleurs pour tous.